

Tactique d'invalidation de la candidature d'Ali Bongo

L'unité de l'opposition face aux ennemis de la République

L'opposition gabonaise, longtemps empêtrée dans des clivages et des divisions, consent, enfin, à transcender ses divergences pour construire une alternative politique à un régime despotique d'un homme aux abois.

Carole Moussavou

A 9 h00, hier, lundi 18 juillet, les candidats à la prochaine élection présidentielle se sont réunis, pour une visite, pas du tout courtoise, au bureau du président de la Cenap. Le mobile de cette démarche démocratique visait à rencontrer René Aboghé Ella, afin d'avoir accès aux archives sur l'état civil d'Ali Bongo. Car, de source concordante, l'acte de naissance qu'Ali Bongo a joint à son dossier de candidature est le énième vrai faux, dont les données ne correspondent nullement à celles portées sur l'acte de naissance de 2009. En effet, s'il est demandé à la classe de l'opposition de prouver qu'Ali Bongo n'est pas un Gabonais né par césarienne de feu Omar Bongo et de Joséphine Kama, ceux-ci peuvent juste démontrer que l'enfant-roi a mille et un actes de naissance et aucun Gabonais d'origine n'en possède plus d'un. Car, Guy Nzouba Ndama, Jean Ping, Léon Paul



Une vue de certains candidats de l'opposition devant la Cenap, pour faire entendre raison à Aboghé Ella.

Ngoulakia, Bruno Ben Moubamba et les autres ne peuvent présenter, chacun, qu'un seul et vrai acte de naissance, celui établi au moment où ils venaient au monde. Pour les uns, un acte estampillé Afrique équatoriale française (AEF), car nés avant l'indépendance, c'est-à-dire pendant la période coloniale jusqu'au début des années 60. Pour les autres, le nouvel acte de naissance, après que se fut opéré le transfert de

compétences.

« *Aboghé Ella s'est montré réfractaire aux lois de la République ; c'est un traître* », grommelait Mathieu Ollomo, à l'entrée de la Cité de la Démocratie. Et d'ajouter : « *sait-il qu'il sera poursuivi au même titre que les Accrombessi et autres, quand le peuple décidera du sort d'Ali Bongo et sa légion étrangère ? Sait-il qu'un animal à queue ne traverse pas le feu ? En validant la candi-*

dature d'Ali Bongo, Aboghé Ella vient de lancer un énorme défi au peuple gabonais ».

A l'heure où toute l'Afrique est résolument engagée à goûter au parfum de la démocratie, les institutions gabonaises, manipulées par l'argent et quelques petits pactes sorciers entre ceux qui les dirigent et le pouvoir, veulent maintenir le pays dans une situation invivable, méprisant ainsi la vie des Gabonais et leur avenir.

Maintenant que l'opposition est en train d'affirmer un seul visage (unité), en parlant d'une seule voix (Gabon d'abord) pour un même objectif (l'alternance), il est désormais demandé aux Gabonais, à ceux qui suivent les billets de 5 000 Fcfa et les tee-shirts à l'effigie de Ya Ali de penser à leur avenir, à l'image de notre pays hors de nos frontières et suivre le pas de l'unité pour sauver la République du joug des Bongo.

En attendant le fruit de la démarche légale des opposants face à Aboghé Ella, nous restons en éveil sur le pont. ■